

## Le mot du président

Chaque année, le mois d'avril est une période propice à la préparation des prochaines visites techniques mais également une période de bilan de la saison précédente. La dernière campagne a bénéficié de conditions météo particulièrement favorables, avec un automne sec, permettant la mise en place du paillage de manière précoce. De ce fait, la mise en terre des plants a pu être réalisée dès le début décembre. Pour les retardataires, les conditions anticycloniques de début février à fin mars ont permis de boucler les plantations avant l'arrivée du printemps. On le voit, nos travaux sont largement tributaires des conditions météo et j'encourage nos futurs planteurs à se positionner dès maintenant pour préparer leur prochaine plantation à l'automne 2019.

La saison dernière a été marquée par notre implication dans de nombreux chantiers participatifs. A cette occasion, collectivités, scolaires, chasseurs et même entreprises ont partagé des moments de convivialité autour d'un acte citoyen, la plantation d'arbres. Lors de ces échanges, il est curieux de constater l'engouement du plus grand nombre pour les questions de biodiversité et de respect de l'environnement. Même si parfois les visions divergent, tous sont unanimes pour reconnaître l'intérêt de l'arbre en milieu rural. Qu'il s'agisse de pollinisateurs, de qualité de l'eau, d'érosion des sols, de biodiversité ou de paysage, chaque planteur a conscience que l'acte de plantation est une participation active et nécessaire pour enrayer certains processus de dégradation du milieu naturel.

Nos activités régionales se poursuivent avec le projet Corribior en partenariat avec la fédération des chasseurs. L'objectif de ce programme consiste en la déclinaison des enjeux de la trame verte et bleue sur le plateau cordais et de proposer des solutions pour reconstituer des corridors écologiques.

Les échanges avec nos homologues d'autres départements sont fondamentaux pour renforcer nos activités et nous enrichir de l'expérience de chacun. Accompagner, par exemple, l'émergence de nouvelles structures à l'échelle de la grande région est un des objectifs de ce projet.

Identifier les besoins en « arbremets » sur les territoires, pour cibler nos animations et notre sensibilisation, constitue l'objectif principal de notre projet Cart'oc. Soutenu au niveau régional par l'Agence de l'Eau Adour Garonne, les opérateurs de l'arbre et la haie ont achevé la phase 1 de recensement des enjeux. Ce dossier entre dans sa phase 2 avec une animation locale pour promouvoir des projets de plantation ayant un impact direct sur l'érosion des sols et la biodiversité. Cette phase va prendre corps sous la forme d'enquêtes et d'entretiens personnalisés.

Nous devons également renforcer notre coopération avec les syndicats de rivière. Ces derniers sont des interlocuteurs privilégiés dans la gestion des ripisylves et sont impliqués dans la lutte contre l'érosion et la préservation de la qualité de nos cours d'eau. C'est notamment l'objet de notre travail sur le Bassin versant du « Coulerc » avec le syndicat du Tescou-Tescounet et la Chambre d'Agriculture.

Dans le même ordre d'idée, nous devons promouvoir, aussi souvent que possible, la régénération naturelle qui permet de reconstituer des haies le long des talus, des fossés ou en bordure de voirie.

Permettez-moi pour conclure de vous souhaiter à tous une excellente saison de végétation et un bel été.

Bernard Vazzoler



## Sommaire

Renforcement de la marque «végétal local».....	p2
Un nouveau support pour les arbres et arbustes champêtre.....	p3
Les viornes : Une «famille» nombreuse.....	p4
L'Osier pour protéger la vigne.....	p6
Retour en images sur quelques chantiers de la campagne 2019.....	p7
Les brèves d'Arbres & Paysages Tarnais.....	p8

# Renforcement de la marque « végétal local » !

La déclinaison de la marque « végétal local » en Occitanie est originale, avec notamment le regroupement des graines par les opérateurs départementaux. Ces échanges nous permettent de conserver la diversité génétique dans les lots, gage de réussite de nos futures plantations.

Depuis 2016, année des premières campagnes de récolte, l'accent a été mis sur l'organisation générale des protocoles et la recherche de sites de récoltes. Ces derniers sont parfois le fruit de longues heures de recherche pour privilégier des stations soumises à des conditions de stress hydrique. Cet aspect est fondamental dans notre démarche tant les épisodes climatiques de sécheresses et de canicules semblent devenir la norme dans notre région et qu'il convient donc, pour y faire face, d'avoir des végétaux aptes à y répondre.



La structuration de la filière « végétal local » est de ce point de vue remarquable car elle permet de mutualiser les récoltes de graines et de respecter la diversité et le patrimoine génétique des essences locales. On dénombre à ce jour plus de 10 espèces champêtres qui bénéficient d'une traçabilité de la récolte à la plantation. Lors de la dernière campagne de plantation, plus de 30 % des plants sont issus de récoltes régionales avec, pour le prunellier et le cornouiller sanguin 100 % de végétal local.

Nos protocoles ont été audités par la marque « Végétal local » et fort de notre expérience nous avons souhaité au niveau régional enrichir notre démarche de nouvelles essences. Pour la prochaine campagne, ce ne sont pas moins de 10 essences qui seront proposées dans nos protocoles de plantations avec un objectif de traçabilité de la graine à la parcelle.



Parmi les nouvelles essences récoltées, on peut citer l'églantier, le nerprun, le camérisier et l'alisier torminal. Un site ne pouvant faire l'objet de récolte plus de trois années consécutives, nous faisons régulièrement appel à nos adhérents pour nous en signaler de nouveaux.

Dans le même ordre d'idée, le recours au bénévolat est important pour rendre ces moments de récoltes plus conviviaux car le conditionnement et le nettoyage des graines est parfois fastidieux. Au travers de ces échanges, le dialogue avec nos adhérents nous permet de découvrir de nouveaux sites de récoltes tout en sécurisant nos campagnes de plantations avec une garantie sur la provenance de nos arbres et arbustes.

Vous souhaitez participer à nos campagnes de récoltes, n'hésitez pas à nous contacter !



Projet réalisé avec le soutien :



# Un nouveau support pour les arbres & arbustes champêtres !

Lors de la conception de nouveaux aménagements, les propriétaires ont souvent tendance à vouloir singulariser leur espace avec des essences ornementales inadaptées à nos conditions pédoclimatiques. Pour promouvoir l'utilisation des végétaux champêtres, nous disposons maintenant d'un document qui illustre les essences utilisables dans le département.

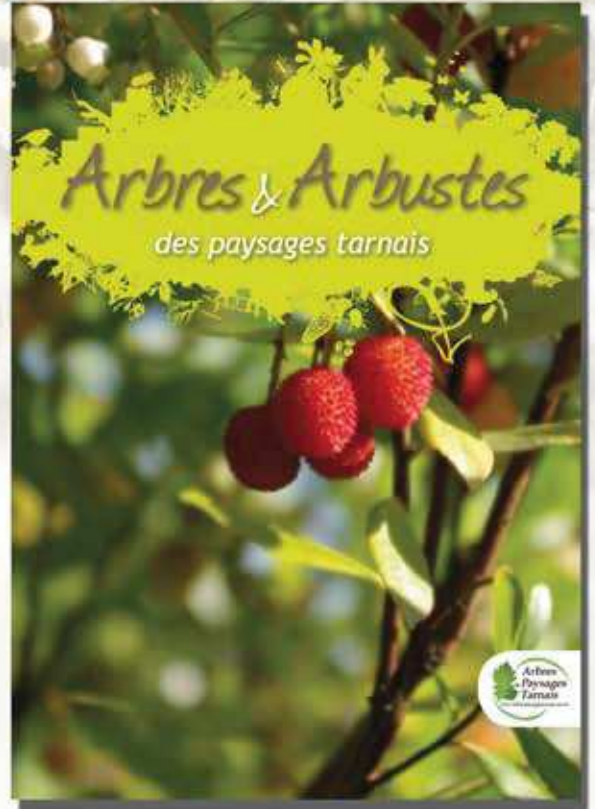
Du Plateau cordais aux Monts de Lacaune, le Tarn recèle une très grande diversité de paysages et de situations qu'il convient de prendre en considération pour renforcer l'identité de notre Département.

Les végétaux autochtones sont les plus aptes à faire face aux épisodes climatiques extrêmes de plus en plus fréquents (sécheresses, canicules, tempêtes...). Pour toutes ces raisons, il était urgent de leur consacrer un document. Les arbres et arbustes « de pays » y sont décrits minutieusement, permettant au plus grand nombre d'en connaître les caractéristiques et propriétés.

Pour les futures plantations, nos adhérents peuvent facilement identifier les essences champêtres utilisables dans leur secteur géographique et mettre en place une pré-liste qui sera ensuite affinée par nos techniciens au regard des souhaits du propriétaire mais surtout des caractéristiques du lieu d'implantation.

Ce document est également un excellent support pour les collectivités et les bureaux d'études lors de la révision des Plans Locaux d'Urbanisme.

A l'heure de la déclinaison de la Trame verte et bleue et du Schéma Régional de Cohérence Ecologique sur nos territoires, ce document peut servir de base de réflexion pour renforcer l'équilibre des agro-systèmes, promouvoir la biodiversité ordinaire et l'identité de nos territoires.



## Cognassier

*Cydonia oblonga*

Il faisait autrefois office de borne, pour délimiter les parcelles.  
Il donnera de gros fruits sur sol léger et frais.

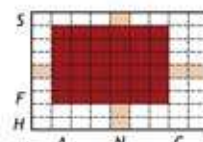


Illustration d'une essence champêtre décrite dans la brochure.

Ce livret a été cofinancé par :



# Les viornes : une « famille » nombreuse

Les viornes forment un genre aux espèces nombreuses, on en compte plus de 120 mais seulement trois sont indigènes en Europe. Les viornes Nord-américaines et asiatiques ont agrémenté depuis plus de trois cents ans nos jardins avec des espèces aux fleurs odorantes ou parées de grandes feuilles arrondies. Leur nature rustique a facilité leur acclimatation et leur utilisation par nos jardiniers européens. Nous nous efforcerons ici de décrire les trois espèces autochtones que nous utilisons dans nos protocoles de plantations.

**La viorne lantane** ou commune est la plus fréquente dans nos campagnes, on la rencontre dans les haies, les clairières et le plus souvent sur sol calcaire.

Petit arbrisseau atteignant rarement plus de 5 mètres, ses rameaux et la face inférieure de ses feuilles sont couverts de poils étoilés pulvérulents formant un duvet blanc grisâtre. Sa souche émet sans cesse des rejets robustes, droits et flexibles. Les fleurs sont réunies en ombelles dès le mois de juin pour donner en août-septembre des baies d'abord écarlates puis noires à maturité.

A l'automne, son feuillage prend une belle teinte rouge. Cette viorne doit son nom au verbe latin lento, je ploie, en raison de la flexibilité des rameaux et l'adjectif lantana pour laineuse en raison de la pubescence de ses rameaux. Cette espèce fait l'objet de toute notre attention, notamment en fin d'été, période de récolte des baies. La germination des graines est très aléatoire et les jeunes plants ont une croissance faible ; il faut attendre deux saisons de végétation en pépinière pour les proposer à la plantation.



**La viorne obier**, parfois appelée boule de neige, est plus exigeante que la précédente au niveau de la fraîcheur et de l'humidité de la station.



Les situations de plaine en exposition sud ou sud-ouest sont inappropriées, en témoignent les dépérissements observés lors de périodes de canicule. Elle dépasse rarement plus de 4 mètres avec de belles fleurs regroupées en inflorescence lâche.

Les feuilles prennent une teinte rouge violacée à l'automne, précédée de baies globuleuses rouge vif. C'est à partir de cette espèce que le travail des horticulteurs a permis de développer la variété « roseum » plus connue sous le nom de boule de neige. Elle est mentionnée en Hollande depuis 1594 sous le nom de « Rose de Gueldre ».

**La viorne tin ou laurier-tin** est la plus méridionale des trois et on la rencontre en association avec le chêne vert dans les garrigues et les maquis de Provence ; elle est subspontanée chez nous.

C'est un arbuste aux feuilles persistantes avec une floraison hivernale (octobre-novembre) et une autre en début de printemps (mars-avril). Les feuilles sont luisantes et pubescentes à la face inférieure. L'arbuste dépasse rarement les 3 mètres ce qui la rend particulièrement adaptée pour concevoir des haies monospécifiques en bordure d'habitation en remplacement de nos regrettées haies de buis.



## L'encyclopédie des viornes

*Viburnum lantana*



*Viburnum opulus*



*Viburnum tinus*



La majorité des viornes non autochtones est rustique et la plupart des collections sont issues des grands protocoles d'hybridations qui ont débuté après la première guerre mondiale. Ils ont donné naissance à des hybrides comme *Viburnum burkwoodii* ou *carlocephalum*, fameux pour leur ample floraison printanière et la couleur écarlate de leur feuillage en automne.

Les viornes « de pays » sont intéressantes pour concevoir des séquences champêtres homogènes associant arbres, arbustes et arbrisseaux en raison de leur tolérance pour les situations de mi-ombre. Supportant bien une certaine humidité dans le sol, elles sont donc à utiliser sans modération.

# L'Osier pour protéger la vigne

Le domaine viticole de la famille Plageoles mène depuis 3 ans, 8 ha de vigne en biodynamie. Cette méthode leur permet de mettre en place de nouvelles façons de travailler dans la continuité de leur travail de paysan vigneron. Nous avons rencontré Florent Plageoles pour nous parler de son expérience de vigneron et de l'apport de certains ligneux pour accompagner la production de vins différents.

**Le domaine compte 30 ha de vignes, sont-ils tous menés en biodynamie ?**

*M Plageoles : Nous sommes en agriculture biologique depuis 2007 et des rencontres avec des vignerons nous ont fait découvrir des vins, issus de la biodynamie, d'une très grande fraîcheur. Nous étions déjà dans des processus de vinification au plus proche de nos terroirs avec l'utilisation de levures indigènes, peu ou pas de soufre et pas de filtration. Dans le même ordre d'idée nous nous sommes penchés sur notre capital sol, et c'est tout naturellement que depuis 3 ans nous cultivons 8 ha de vigne en biodynamie.*

**Cette pratique a-t-elle des incidences sur votre quotidien de vignerons ?**

*Depuis de nombreuses générations nous avons conscience que la production de nos vins passe par le respect de notre capital sol et que nous nous devons de poursuivre notre travail de paysan pour maintenir notre sol vivant. En basculant en biodynamie nous avons adopté de nouvelles façons de travailler avec notamment l'apport de plantes pour accompagner le cycle biologique de la vigne et stimuler la vie du sol. On doit également anticiper les traitements car les diverses préparations (tisane, macération, décoction) ne peuvent être conservées que 2 à 3 jours maximum.*

**Justement quelles sont les plantes que vous utilisez ?**

*En dehors des préparations classiques de bouse de corne (500) et silice de corne (501) nous utilisons préférentiellement de l'ortie pour « booster » la vigne, de la prêle qui permet de lutter contre les maladies cryptogamiques ainsi que de la consoude et de la reine des prés. Ces préparations sont utilisées sous forme de tisanes, couplées parfois avec des pulvérisations de cuivre et soufre. L'originalité de la démarche est d'accompagner le cycle biologique de la vigne et de coller au plus près des conditions météorologiques. En 2018, année humide, nous avons réalisé 12 traitements alors qu'en 2015 seulement 4 ont suffi pour lutter contre le mildiou. Cette année j'ai décidé de récolter et de travailler nos saules têtards en utilisant les rameaux pour lutter contre les maladies cryptogamiques.*



**De quoi s'agit-il exactement ?**

*En raison de la teneur en acide salicylique des rameaux de saule, la tisane d'osier est efficace dans la lutte contre le mildiou. Il est préférable d'utiliser l'écorce des pousses de début d'année qui est la plus riche en principe actif. La récolte de printemps est la meilleure de février jusqu'en avril avant la formation des feuilles. J'ai donc taillé mes saules dès janvier, les tiges ont été tronçonnées et 500 g de tiges fraîches seront infusées dans 4 à 5 l d'eau très chaude puis pulvérisées sur la vigne en le combinant avec la préparation classique de cuivre-soufre. L'objectif est d'utiliser le pouvoir asséchant de l'acide salicylique et limiter les attaques de mildiou.*

**Existe-t-il d'autres ligneux utilisables en biodynamie ?**

*Dans mon esprit, je valorise au maximum les ressources de mon domaine et dans ce processus je dynamise et régénère mes arbres têtards en anticipant les attaques de mildiou dans mes parcelles. J'agis concrètement pour améliorer la biodiversité ordinaire sur la ferme et j'accompagne de manière naturelle le cycle de développement de mes vignes. D'autres arbres comme le chênes sont utilisés pour lutter contre les maladies cryptogamiques mais, n'ayant que très peu de chêne sur la ferme je me cantonne pour l'instant à utiliser et valoriser mes arbres têtards.*

# Retour en images sur quelques chantiers de la campagne 2019



Ecole de Rabastens  
27/03/19



Société SOCOTEC  
Lautrec - 22/03/19



Lycée Forestier du Haut-Languedoc  
Castres - 22/01/19



Lycée Fonlabour  
Bellegarde - 22/02/19



Lycée Flamarens  
Virac - 11/12/18



Ecole de Giroussens  
10/04/19



MFR Peyregoux - 15/01/19



Inéopole formation  
Labessière Candeil - 10/01/19



Lycée Fonlabour  
Giroussens - 23/01/19

Ces plantations ont bénéficiées du soutien :





# Les brèves



## Réunion plantation d'arbres champêtres Campagne 2019/2020

Préparer en amont sa plantation est une des clés de la réussite de votre projet. Pour découvrir les itinéraires techniques possibles, les essences utilisables et le calendrier de la campagne 2019/2020, nous vous convions à choisir l'une des deux réunions suivantes :

-Mercredi 24 Avril à 20 h 30 à Montans (Salle des fêtes)

-Mercredi 15 Mai à 20h 15 à Servies (Maison du pays de la CCLPA)



Venez nous retrouver sur le stand de l'association à l'occasion de la foire aux plants de Lavaur le 5 mai prochain organisée par le Comice agricole, la Ville et le lycée agricole de Flamarens.

A cette occasion vous pourrez découvrir une exposition sur les trognes du département et toute une documentation sur les arbres et arbustes champêtres du Lauragais.



A l'occasion des journées de la biodiversité, nous vous proposons d'assister à une présentation de notre dispositif de récoltes de graines locales. Comment s'organisent les campagnes de récoltes ? Quelles sont les essences de la marque végétal local ? Objectifs et perspectives ?

## Promotion de la biodiversité ordinaire



Agir en faveur de la biodiversité ordinaire est à la portée du plus grand nombre. Venez assister à une présentation des enjeux et des actions de notre association le 22 Juin prochain au Syndicat Apicole du Tarn. Cette rencontre est organisée par la Communauté de Communes Centre Tarn à Réalmont. A découvrir également, à partir du 17 Juin, au siège de la Communauté de Communes, une exposition intitulée « Agriculture et biodiversité »

Pour plus de renseignements vous pouvez nous contacter au 05 31 81 99 59  
[www.arbrespaysagestarnais.asso.fr](http://www.arbrespaysagestarnais.asso.fr)